

Gethsémané, jardin de la victoire

Message du Dimanche 1^{er} Avril 2007 à Quimper.

GETHSÉMANÉ, JARDIN DE LA VICTOIRE.

Lecture introductive : Matthieu 26 : 36 à 46.

L'histoire de l'humanité commença dans un merveilleux jardin qui devint par la suite symbole d'échec et de rêve enterré par le péché de l'homme. Dans le jardin d'Éden, paradis terrestre, Adam signa la défaite de l'humanité mais dans le jardin de Gethsémané, lieu de souffrance, Jésus prépara la victoire suprême sur le péché qui aura lieu à Golgotha.

Dès Gethsémané Jésus nous entraîne dans sa victoire sur le péché et nous montre comment porter notre croix sans défaillir. Gethsémané signifie « pressoir à huile » et ce jardin se trouvait au pied du Mont des Oliviers. L'huile, symbole de consécration et de joie, illustre à merveille l'oppression et l'issue triomphale du combat de Jésus pour notre salut.

Partons à la découverte de ce récit avec le double objectif de considérer ce que Jésus a fait pour nous et d'apprendre à mieux faire face aux épreuves et défis de la foi pour accomplir la volonté de Dieu à notre égard.

I. NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE PERSONNELLE. v.36

« Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. » Ce n'est pas la première fois que Jésus manifeste ce besoin personnel de prier. La prière est toujours un acte qui engage notre personne. Sans cet aspect, la prière n'est plus une prière, elle devient alors un rite. Jésus est à la veille d'accomplir le but ultime de sa mission parmi nous : mourir pour le pardon de nos péchés. L'heure est solennelle et on comprend son besoin d'une communion intense avec son Père.

À chaque moment clé de son ministère terrestre, Jésus a consacré du temps pour prier seul à seul devant son Père. Avant de choisir parmi ses disciples, les douze apôtres, il passa une nuit entière à prier Dieu (Luc 6.12). Au début de son ministère terrestre, il passa 40 jours au désert, et là aussi il fut assailli par le Tentateur. On peut d'ailleurs penser qu'à Gethsémané Satan tenta sa dernière chance pour essayer de détourner Jésus de sa mission de salut. À la sortie du désert, il est noté dans Luc 4.13 « Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable. » Lorsqu'on viendra l'arrêter dans le jardin de Gethsémané, Jésus semble faire un rapprochement avec ce moment attendu par le diable : « J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. » Luc 22.53.

Rien ne remplace la prière personnelle et nous devons veiller à la pratiquer. Dans les moments clés de notre vie et de notre engagement pour Dieu nous pouvons être tellement occupés que nous pouvons facilement oublier de consacrer une heure à la prière. La prière des autres ne remplace pas la nôtre. La prière des autres est efficace pour nous, mais la prière personnelle est efficace en nous car Dieu agit en nous pendant ces moments de dialogue intime avec lui. Même Jésus s'y soumettait.

II. TÉMOINS DU COMBAT ET DES SOUFFRANCES DE CHRIST. vv.37-38

« Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée » v.37

Huit des disciples restèrent à la porte du jardin et trois d'entre eux, choisis par Jésus, pénétrèrent à l'intérieur. Ces trois disciples, Pierre, Jean et Jacques étaient ceux que Jésus avait déjà choisis auparavant pour l'accompagner sur la montagne lors de sa transfiguration (Matthieu 17.1-2). Ces expériences marquèrent Pierre qui y fait allusion dans sa 1^{ère} lettre, chapitre 5, verset 1 : « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée. » Un commentateur note : « Ceux qui sont le mieux préparés à souffrir avec Christ, sont ceux qui par la foi ont vu sa gloire. » Nous ne savons pas exactement sur quels critères repose le choix de ces trois disciples ; mais nous

savons qu'ils étaient zélés pour Christ et assoiffés de le connaître. Nous savons également que Jésus-Christ se révèle à tous ceux qui le cherchent passionnément. Cherchons-nous à connaître Christ, à le connaître intimement ? C'est ce qui motivait l'apôtre Paul qui nous invite d'ailleurs à l'imiter sur ce point (Philippiens 3. 8-15).

Il est difficile de partager certaines souffrances, on préfère parfois être seul. Cependant ici Jésus dévoile l'intensité de ses souffrances : « il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici et veillez avec moi. » Matthieu 26.37-38. Notez qu'il ne leur demande pas de prier pour lui mais de veiller ; il leur demandera de prier pour eux-mêmes au verset 41. Jésus savait toujours qu'il allait être exaucé, il nous révèle ses prières pour nous apprendre à prier et pour que nous reconnaissons en lui le Christ, l'envoyé de Dieu (Jean 11. 41-43).

III. PRIORITÉ À LA VOLONTÉ DE DIEU. v.39

« Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Jésus pratique lui-même ce qu'il a enseigné au sujet de la prière dans le sermon sur la montagne : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6 :10). Il est venu du ciel avec une volonté commune avec celle du Père de s'offrir en sacrifice pour le péché des hommes afin que quiconque se confie en lui soit sauvé (Jean 3.16). Pour accomplir cette œuvre, il a dû revêtir la nature humaine et endurer les souffrances qui en résultèrent. Luc décrit avec une précision de médecin ce combat de l'esprit et même physique de Jésus dans sa prière : « Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » Luc 22.44.

Cette prière de Jésus montre qu'il était nécessaire que Jésus boive cette coupe, c'est à dire qu'il passe par la mort sur la croix pour accomplir le but de sa venue sur la terre : notre salut. Jésus ne demandait pas à être délivré de la croix, mais il témoignait par sa prière sa soumission à la volonté du Père. Sa prière même était une soumission au Père et aux Écritures, souffle de sa bouche, comme il le dira à Pierre au moment de son arrestation : « Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? » Matthieu 26.53-54. Dans Jean 12.23 à 33, Jésus parle de la nécessité de sa mort et de sa résurrection et il enseigne à cette occasion à ses disciples le principe du renoncement ou de la mort à soi-même : « Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé. Jésus dit : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. -- En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. » Luc 22.43 note aussi qu'« un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. » Lorsque nous combattons dans la prière pour accomplir la volonté de Dieu, il vient à notre secours et nous fortifie. Dieu promet d'exaucer les prières selon sa volonté (1 Jean 5.14).

IV. LIMITES HUMAINES. vv. 40-41

« Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. »

Jésus sait de quoi il parle car il a revêtu notre nature et il a brisé la fatalité qui s'attachait au péché.

Hébreux 4.15-16 est en quelque sorte un commentaire et une application de ce récit : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » Le verset 16 nous indique où trouver du secours face à la faiblesse de notre chair. La faiblesse n'est plus nécessairement une source de chute mais une invitation constante à avoir recours à la grâce de Dieu qui nous est assurée par la victoire de Jésus-Christ. (2 Corinthiens 12.9-10)

V. PERSÉVÉRANCE DANS LE COMBAT. vv.39-41

« Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. »

À nouveau nous voyons que Jésus pratique ce qu'il a enseigné, ici au sujet de la persévérance dans la prière (Luc 18.1). Par trois fois il répète la même demande formulée avec les mêmes mots. Il arrête après la troisième fois, non par découragement mais parce qu'il est exaucé. Il sait qu'il n'y a pas d'autre solution que la croix, il n'y a pas de conflit en lui à ce sujet, même dans sa nature humaine. Le combat dans la prière débouche parfois sur un aspect de la volonté de Dieu à notre égard difficile à vivre mais que nous devons accepter joyeusement dans la foi. C'est ce que vécut l'apôtre Paul au sujet de son écharde dans la chair (2 Corinthiens 12.7 et 8). Paul a également prié trois fois, et il s'est plié à la volonté de Dieu ; ce qui était un handicap pour lui est devenu source de grâce. La persévérance dans la prière n'est pas un entêtement enfantin pour que Dieu agisse selon notre volonté ; elle est au contraire une détermination à s'assurer de la volonté de Dieu à notre égard, ce qui est de loin le meilleur pour nous.

VI. PRÊT POUR SA GRANDE MISSION. vv. 45-46

« Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche. »

Jésus est fin prêt pour l'épreuve de la croix. C'est l'heure du rendez-vous entre Dieu et les hommes. Par la croix Jésus va rejoindre son Père et permettre que les hommes puissent reprendre une relation avec Dieu. Jésus n'est pas le jouet de son destin, au contraire il le maîtrise ! Finalement ce n'était pas le destin de Jésus qui se jouait à Gethsémané, mais le nôtre. Jésus a gagné le combat de Gethsémané, que ferons-nous de sa victoire ? Il est allé à la croix et maintenant il attire tous les hommes à lui selon les paroles de Jean 12.31. Ne résistons pas à cet attrait de Jésus qui retentit quelque part au fond de notre être mais jetons-nous aux pieds de notre Père céleste comme le fit Jésus. Remercions-le pour ce qu'il a fait pour nous et appliquons-nous à découvrir la volonté de Dieu pour nous. Veillons et prions pour ne pas être tentés de faire autre chose que la volonté de Dieu à notre égard. Je suis le chemin dit Jésus, marchons donc sur ses traces.

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le dimanche 1^{er} avril 2007 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2007 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0

France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.